

Méditation-Prière-Mercredi 31.07.2024

17^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Jérémie 15 10, 16–21](#)
Psaume :  [Psaume 59 2–5, 10–11, 17, 18](#)
Évangile :  [Matthieu 13 44–46](#)



*« Il va vendre tout ce qu'il possède,
et il achète la perle, le ROYAUME. »*

Lecture du livre du prophète Jérémie Jr 15, 10.16-21

C'est pour mon malheur, ô ma mère,
que tu m'as enfanté,
homme de querelle et de dispute pour tout le pays.
Je ne suis le créancier ni le débiteur de personne,
et pourtant tout le monde me maudit !

Seigneur, quand je rencontrais tes paroles, je les dévorais ;
elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur,
parce que ton nom était invoqué sur moi,
Seigneur, Dieu de l'univers.

Jamais je ne me suis assis dans le cercle des moqueurs
pour m'y divertir ;
sous le poids de ta main, je me suis assis à l'écart,
parce que tu m'as rempli d'indignation.

Pourquoi ma souffrance est-elle sans fin,
ma blessure, incurable, refusant la guérison ?
Serais-tu pour moi un mirage,
comme une eau incertaine ?

Voilà pourquoi, ainsi parle le Seigneur :

« Si tu reviens, si je te fais revenir,
tu reprendras ton service devant moi.

**Si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est méprisable,
tu seras comme ma propre bouche.**

C'est eux qui reviendront vers toi,
et non pas toi qui reviendras vers eux.

Je fais de toi pour ce peuple
un rempart de bronze infranchissable ;
ils te combattront,
mais ils ne pourront rien contre toi,

car je suis avec toi pour te sauver et te délivrer

– oracle du Seigneur.

Je te délivrerai de la main des méchants,
je t'affranchirai de la poigne des puissants. »

Comme nous pouvons nous aussi nous trouver dans les mêmes découragements que ceux de Jérémie et de nous dire comme lui :

C'est pour mon malheur, ô ma mère,
que tu m'as enfanté.

Et peut-être que dans des moments de grand découragement il nous serait bon **d'entendre** les mêmes Paroles que celles que Dieu adressait à Jérémie et à chacun et chacune de nous.

Comme Jérémie il peut nous arriver **de douter** de l'existence de Dieu et de penser comme lui que nous nous sommes trompés et qu'il serait peut-être qu'un mirage.

Pourtant tous nous avons probablement connu des moments de « présence forte » avec notre Dieu.

Seigneur, quand je rencontrais tes paroles, je les dévorais ;
elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur,
parce que ton nom était invoqué sur moi,
Seigneur, Dieu de l'univers.

Dans tous ces moments d'épreuves il serait BON de laisser jaillir en nous la musique de cette fontaine là et de nous rappeler, de faire mémoire et de célébrer ces moments forts et de réentendre les Paroles que le Seigneur nous adresse :

tu seras comme ma propre bouche.

Ouvrons les oreilles de nos cœurs pour **entendre son murmure** même et surtout dans les nuits de l'existence et autorisons à notre bouche de devenir celle de Dieu par la cohérence de nos vies.

Laissons grandir en nous cette confiance indélébile :

je suis avec toi pour te sauver et te délivrer

Osons-nous y croire ?

Osons-nous croire en ce Dieu qui ne nous lâche jamais ? Osons-nous croire et nous abandonner à ce Dieu qui nous délivre de tous nos enchevêtrements psychologiques, affectifs, sociaux complexes en mettant, si nous le voulons bien, des intermédiaires sur nos chemins.

Osons-nous faire les démarches nécessaires de silence et de descente en nous-mêmes dans nos profondeurs pour nous laisser libérer de plus en plus et de devenir petit à petit de plus en plus libre.

Demandons la grâce les uns pour les autres de pouvoir devenir ce rempart de bronze pour nous protéger et pour accueillir et protéger tous ceux et celles qui croisent notre route.

Oui, il est notre rempart en TOUTE détresse.

Ps 58 (59), 2-3, 4-5ab, 10-11, 17, 18

R/ Dieu, mon rempart au temps de la détresse ! (cf. Ps 58, 17)

Délivre-moi de mes ennemis, mon Dieu ;
de mes agresseurs, protège-moi.

Délivre-moi des hommes criminels ;
des meurtriers, sauve-moi.

Voici qu'on me prépare une embuscade :
des puissants se jettent sur moi.
Je n'ai commis ni faute, ni péché, ni le mal, Seigneur,
pourtant ils accourent et s'installent.

Auprès de toi, ma forteresse, je veille ;
oui, mon rempart, c'est Dieu !

Le Dieu de mon amour vient à moi :
avec lui je défie mes adversaires.

Et moi, je chanterai ta force,
au matin j'acclamerai ton amour.

Tu as été pour moi un rempart,
un refuge au temps de ma détresse.

**Je te fêterai, toi, ma forteresse :
oui, mon rempart, c'est Dieu,
le Dieu de mon amour.**

Mes adversaires peuvent se trouver autour de moi mais aussi et surtout **en moi**.

Créons et recréons cette RELATION avec Dieu, ce lien filial envers et contre TOUT
avec Lui et en Lui avec TOUS.

Car le ROYAUME n'est pas un principe ni une idée, ni un mirage pour après la vie
mais **ce royaume est là** dans toute **relation vraie** vécue en Christ, Lui la plénitude
du ROYAUME

Et entendons aussi le message de l'évangile de ce jour.

Apprécions la valeur de tout ce qui se vit « ENTRE » les personnes et acceptons,
choisissons, d'y mettre le paquet pour que la VIE devienne humaine et divine, le
ROYAUME d'AMOUR auquel nous sommes TOUS appelés.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 13, 44-46

En ce temps-là,
Jésus disait aux foules :

« Le royaume des Cieux est comparable
à un trésor caché dans un champ ;

l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau.

Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède,
et il achète ce champ.

Ou encore :
Le royaume des Cieux est comparable
à un négociant qui recherche des perles fines.
Ayant trouvé une perle de grande valeur,
il va vendre tout ce qu'il possède,
et il achète la perle. »

Sommes-nous prêts à ce «**TOUT** » au nom de l'AMOUR ?

Continuons sans cesse de creuser pour trouver le vrai trésor de notre vie !

Dora Lapière.